



Nos Récits

(Titre provisoire)

Sommaire

Page 2

Résumé

Pages 3-4

Note d'intention

Pages 5-6

Note de mise en scène

Page 7

Projet de territoire

Page 8

Protocole de recueil de récits

Pages 9-11

Le Collectif GWEN

Pages 12-14

L'équipe

Page 15

Calendrier, partenaires et contacts



Résumé

“Peut-être que (...) toute mise en récit est, au moins en partie, de la fiction. (...) Parce qu'on se raconte tous des histoires, tout le temps. Et on en écoute, lit, reçoit en permanence aussi. En réalité, nous sommes pétris de mises en récit que nous ne détectons même plus”.

Alice Zeniter, *Je suis une fille sans histoire*

C'est l'histoire d'un enfant qui fictionne le réel à travers l'univers de son jeu vidéo préféré, pour supporter ses journées d'école.

C'est l'histoire d'une professeure des écoles qui essaie de tenir le coup jusqu'aux vacances scolaires, en s'imaginant être le personnage d'un livre dont vous êtes le héros.

C'est l'histoire d'une vieille dame qui s'échappe de l'EHPAD pour accomplir un rituel magique de sauvetage du monde, guidée par des voix invisibles.

Nos récits (titre provisoire) tisse les parcours de trois rêveur·euse·s ordinaires dont les destins vont se lier via l'imagination. En traçant l'histoire de ces personnages qui font advenir la fiction dans leur vie pour adoucir la réalité et trouver une prise sur le monde, la pièce interroge la puissance de l'imaginaire et le pouvoir des récits au service de la transformation du réel. Quelle est la place de la fiction dans nos vies et comment nous permet-elle de trouver une puissance d'agir ?

Avec ce spectacle, nous imaginons une forme épurée, qui casse le quatrième mur et trouble la frontière entre la fiction et le réel. Les trois actrices seront au centre du travail de la mise en scène et dialogueront avec la création sonore et vidéo, qui créera les conditions du récit pour faire surgir les images appelées par la fiction. Le spectacle sera structuré en trois séquences. Chacune d'elle correspondra au parcours d'un personnage incarné par un·e actrice et épaulé par les autres interprètes, en élaborant une dramaturgie et un dispositif scénique différent.



Note d'intention

“Pour nous autres humains, la fiction est aussi réelle que le sol sur lequel nous marchons. Elle est ce sol. Notre soutien dans le monde.

Aucun groupement humain n'a jamais été découvert circulant tranquillement dans le réel (...) sans religion, sans tabou, sans rituel, sans généalogie, sans contes, sans magie, sans histoires, sans recours à l'imaginaire, c'est-à-dire sans fictions. (...)

La conscience humaine est une machine fabuleuse... et intrinsèquement fabulatrice. Nous sommes l'espèce fabulatrice.”

Nancy Huston, *L'Espèce fabulatrice*

Nos existences sont tissées d'autant de fictions avec lesquelles nous avons grandi, qui nous accompagnent et nourrissent notre rapport au monde. Il peut s'agir aussi bien de récits familiaux, politiques, mythologiques, de croyances personnelles, de superstitions, mais aussi de fictions de pop culture, de contes de l'enfance ou de livres de chevet. Dans *Mythocratie : storytelling et imaginaires de gauche*, Yves Citton décortique le storytelling, ce pouvoir de scénarisation omniprésent dans nos vies, souvent source de manipulation lorsqu'il est mis au service du capitalisme et d'une visée marchande. Pourtant nous dit-il, c'est aussi un outil formidable d'empuissancement et de prise sur le réel que de savoir inventer, se raconter ou mettre en mots nos histoires. À l'ère de la post vérité et dans un contexte de montée du fascisme, où les thèses de l'extrême droite s'immiscent dans la sphère sociale et intime pour brouiller le réel, en alimentant un grand récit de la haine de l'autre, interroger le pouvoir de l'imaginaire et la fabrication des récits nous semble donc essentiel.

Évidemment, cela nous amène aussi à nous questionner sur notre rôle en tant qu'artistes et porteur·euse·s d'histoires. De quels récits avons-nous besoin aujourd'hui ? Comment trouver du commun dans nos histoires ? Dans une période où le réel est écrasant, où l'on a la sensation d'être spectateurices de la vie politique sans pouvoir réellement agir dessus, il nous semble important de nous mettre au service d'une quête de joie et d'empuissancement, de chercher dans l'imaginaire comment convoquer notre puissance d'action sur le réel.

Dans son ouvrage *La tyrannie de la réalité*, Mona Chollet évoque la figure du rêveur, que la réalité sociale, politique, économique, ou encore l'organisation du travail moderne privent de sa capacité et de son temps d'imagination. Si l'on considère le rêve comme pas de côté, échappatoire, mais aussi puissance d'agir et outil politique, il nous semble primordial d'aller débusquer le rêveur et la rêveuse chez chacun-e.

De là est né le désir d'imaginer et de porter au plateau le récit de trois rêveur·euse·s : un enfant, une adulte et une vieille dame, qui refusent le désenchantement en fictionnant le réel. Trois solitudes, qui vont trouver dans la fiction un recours contre l'isolement, un moyen de se mettre en lien avec l'autre, de réenchanter le monde par une rêverie collective. L'enfant est fasciné par un jeu vidéo qui l'aide à surmonter le quotidien difficile de l'école : il se vit en héros isolé, au parcours semé d'embûches, qui a un grand destin à accomplir. La vieille femme est appelée par des voix à remplir une mission de la plus haute importance, qui justifie bien de s'échapper de l'EHPAD où elle vit. Il se pourrait que les voix qu'elle entend viennent du jeu vidéo, et que sa quête rejoigne celle de l'enfant... Quant à la professeure des écoles - prise elle-même dans un rapport ludique au quotidien inspiré des Livres dont vous êtes le héros qu'elle instaure pour faire face à une réalité épuisante -, elle sera la lanceuse de dés, celle par laquelle le hasard est activé et les destins s'alignent. Chacune des trois histoires complète, étoffe, éclaire les autres.

Au sein du Collectif GWEN, nous travaillons depuis nos débuts sur ce qu'on appelle les nouveaux récits, qui font la part belle aux gestes collectifs, au soin et à l'empuancement. À une manière d'être au monde et de faire société en s'affranchissant d'un modèle de conquête ou de domination des êtres. Nos spectacles tentent d'explorer d'autres trajectoires à travers l'adaptation et l'écriture de fictions originales : un conte fantastique qui bouleverse les codes du genre dans *Orlando*, un thriller qui met en jeu un renversement de la violence patriarcale dans *Des Filles Sages*, un récit utopique d'une communauté aux prises avec le Vivant dans *Lisière*. Avec *Nos récits (titre provisoire)*, nous souhaitons créer un spectacle qui questionne directement les récits, en nous penchant sur notre besoin de fiction et sur sa puissance consolatoire ou émancipatrice. À travers les parcours de nos trois personnages, nous nous amuserons à explorer trois dispositifs scéniques et narratifs différents. Le ludisme sera notre allié : c'est du côté de la joie comme ultime moyen de résistance et de transformation de la réalité que nous irons chercher.

Note de mise en scène

Avec Nos Récits, nous imaginons une forme légère, qui casse le quatrième mur et trouble la frontière entre la fiction et le réel. Les trois actrices, porteur·euse·s du récit, seront au centre du travail de la mise en scène, qui recourra à la vidéo et au son comme appuis pour créer les conditions du récit et faire surgir les images appelées par la fiction. Il est question ici d'épurer le plus possible notre dispositif scénique pour laisser le champ libre à la narration et de faire confiance aux imaginaires des spectateurices pour déployer l'arborescence des récits.

Le spectacle sera structuré en trois séquences dans lesquelles nous explorerons le pouvoir de l'imagination sur le réel. Chacune des séquences correspond au parcours d'un personnage et élabore une forme de récit différente, qui sera porté par un·e actrice, avec des interventions des autres interprètes qui endosseront les rôles des personnages secondaires du récit de l'enfant, de l'institutrice ou de la vieille femme, au plateau en incarnation, ou au micro de manière plus suggestive. Nous jouerons avec les codes de la narration et de sa prise en charge théâtrale, afin de donner toute leur ampleur à ces récits monologiques.

L'histoire de l'enfant nous sera rendue accessible sous la forme d'un journal intime. La création vidéo de Thomas Harel viendra épaissir le récit, pour créer un journal vivant qui nous permette d'entrer dans l'univers du jeu vidéo, en s'inspirant notamment de la particularité des jeux de rôles (ou RPG). Il pourra s'agir de personnages, de paysages ou de situations qui mêleront réel et fiction et rendront compte de la manière dont l'enfant recourt à la fiction pour surmonter un réel difficile.

Pour la professeure des école, nous nous amuserons avec les codes du Livre dont vous êtes le héros. Ces ouvrages sous forme de jeux littéraires placent les lecteurices dans la position de protagonistes d'une histoire dont ils et elles doivent choisir les directions narratives, en les rendant maître-esse-s de leur destin. L'actrice qui jouera la professeure sera en dialogue avec une voix qui prendra en charge la narration. Deux choix seront systématiquement proposés au personnage, pour avancer dans sa quête, avec des mises en échecs possibles. Il faudra alors reprendre le parcours un peu plus haut. Cela nous permettra de nous amuser avec la répétition et le sentiment de frustration. La vidéo pourra également être un soutien pour cette forme ludique, ainsi que la création sonore qui pourra ponctuer ce jeu grandeur nature. Nous réfléchissons à la possibilité de faire intervenir le public à certains moments de cette séquence.

Quant à la séquence de la vieille femme, nous l'imaginons écrite à la manière du courant de conscience, en adresse public. Elle mettra tout particulièrement en jeu le travail sur la temporalité qui structurera les trois parties : on suivra l'enfant sur une semaine, la professeure des écoles sur une journée et la vieille femme sur une heure. Toute la pièce converge et se resserre donc vers cette ultime partie, où les trois personnages finissent par se rencontrer. Le trajet de la vieille femme sera ponctué par les différents éléments du rituel qu'elle pense devoir accomplir, qu'ils soient énoncés ou mis en action par l'actrice, pourquoi pas avec l'aide du public. La création sonore de Louise Blancardi viendra rythmer les parcours, distendre ou accélérer le temps.



Projet de territoire

En parallèle de la conception de *Nos récits (titre provisoire)*, nous avons pensé un projet de médiation avec les publics, qui viendra nourrir l'écriture du spectacle. Nous souhaitons faire de cette création un moment de rencontre avec des personnes de tous les âges et de tous les milieux autour du geste de partage d'histoires : ces histoires qui nous façonnent, parfois nous entravent, ou nous donnent de la joie, du courage, soignent et guident nos existences. Le projet sera centré sur le recueil de récits des publics que nous rencontrerons, via un protocole de collecte. S'en suivra un travail de mise en fiction et de narration : ateliers d'écriture, travail d'interprétation au plateau des textes des participant·e·s, suivis d'une restitution publique. L'idée sera de tisser un lien entre tous ces récits et de s'amuser à les fictionner. Nous souhaitons notamment nous interroger sur deux types de fictions :

Les fictions ordinaires de nos vies

Dans son ouvrage *Changer la vie par nos fictions ordinaires*, Nancy Murzilli définit les fictions ordinaires comme ces moments dans nos vies où, de manière plus ou moins consciente, nous avons recours à la fiction pour surmonter le réel, le supporter, le transcender ou le transformer. Cette fictionnalisation de la vie, qui peut passer par de la mythologie familiale, des croyances, des superstitions, devient une puissance d'action qui bouleverse nos vies, de manière individuelle ou collective.

Nous souhaitons mettre en lien direct les participant·e·s avec leurs fictions ordinaires, et leur donner les outils pour (se) raconter, afin de valoriser leurs histoires et de renouer avec une puissance d'agir dans la vie quotidienne.

Les oeuvres de fiction qui nous accompagnent

Ce sont les histoires et les personnages écrit·e·s par d'autres qui sont importantes pour nous, avec lesquelles nous avons grandi, qui bien qu'elles soient fictives nous aident à appréhender le réel. C'est notre musée fictionnel personnel. Ce sont des histoires que nous avons parfois en commun, qui composent un imaginaire collectif et permettent de créer du lien entre nous, du commun.

Protocole de recueil de récits

Dans les questions suivantes, on entend par fiction :

- les œuvres artistiques (livres, films, pièces de théâtre, séries, jeux vidéo...)
- les fictions ordinaires qui façonnent notre réalité (croyances, superstitions, mythologies familiales, légendes locales...).

1 / Quelle est la place de la fiction dans ta vie ?

2 / Dans l'enfance, quelles sont les fictions qui t'ont nourri·e, aidé·e, porté·e ?

3 / Et aujourd'hui, quelles sont les fictions qui t'accompagnent ?

4 / À quel personnage(s) t'es-tu identifié·e, ou as-tu voulu ressembler ?

5 / Est-ce que tu peux nous raconter un moment où une scène de film, un passage de livre a déclenché une émotion forte chez toi (larmes, sentiment amoureux, haine, colère, joie, peur...) ?

6 / C'est quoi une bonne histoire pour toi ?

7 / Aujourd'hui, quelles fictions tu as envie qu'on te raconte et/ou de transmettre ?

8 / Est-ce que au cours de ta vie, tu as déjà vécu une scène digne d'un roman ou d'un film (romantique, comique, dramatique, d'horreur) ?

9 / Enfant, avais-tu un ou des ami·e·s imaginaires ?

10 / Quelles étaient les créations de ton imagination ?

11 / Et aujourd'hui, est-ce que tu continues de te raconter des histoires ?

12 / Est-ce qu'il t'est déjà arrivé quelque chose de l'ordre du surnaturel ou de l'invisible (= ce qui existe par delà ce que nos sens perçoivent, une réalité d'un autre ordre) ?

13 / Est-ce que tu crois en quelque chose qui va à l'encontre du rationnel ou de l'explicable ?

14 / As-tu des rituels ? Si oui, lesquels ?

15 / Fais-tu un rêve récurrent, ou te souviens-tu d'un rêve marquant ?



Le Collectif GWEN

Le collectif GWEN, c'est trois artistes issu·e·s de la même promotion de l'ESCA d'Asnières : Lucie Brandsma, Mélissa Irma (toutes deux autrices, metteuses en scène et comédiennes) et Thomas Harel (metteur en scène, vidéaste et comédien). Nous défendons un théâtre de fiction, avec la volonté d'inventer et de porter de nouveaux récits qui donnent à voir des gestes collectifs, qui font la part belle à des expériences non-dominantes de soin et d'empuancement, en ouvrant les imaginaires vers d'autres mondes possibles. Au plateau, nous aimons mettre les actrices au centre en tissant des galeries de personnages, nous explorons les genres (thriller, conte fantastique) et expérimentons différents dispositifs scéniques en croisant les disciplines (vidéo, musique live).

Notre premier spectacle *Orlando*, d'après le roman de Virginia Woolf, a été créé en 2020 aux Déchargeurs. Nous tournons depuis cette forme tout terrain en lycées et en hors les murs. Nous y abordons, par le biais de ce conte fantastique et drôlatique, des questions de genre et des problématiques féministes.

Des Filles Sages, second projet du collectif, marque la rencontre de Lucie Brandsma et Mélissa Irma autour d'un fort désir d'écriture. L'idée leur est venue d'un thriller féministe mettant en jeu un renversement de la violence patriarcale. Le texte est lauréat ARTCENA (printemps 2022). La pièce, créée en janvier 2023 au Studio Théâtre de Stains, a donné au collectif l'opportunité de se structurer : coproduction du Centre Culturel Wladimir d'Ormesson, de La Cave à Théâtre (Colombes) et du Théâtre de l'Usine (Éragny), aide à la création de la DRAC Île-de-France. Le projet a aussi été l'occasion de créer des relations privilégiées avec certains lieux : Le Festival de la Mousson d'été, La Reine Blanche, le Théâtre Paris-Villette, Anis Gras, Mains d'Oeuvres.

Notre troisième projet, *Lisière*, a été lauréat du réseau La Vie devant Soi qui soutient le théâtre à destination des adolescent·e·s. La pièce est le récit utopique d'une communauté aux prises avec le Vivant, qui accueille une adolescente en fugue.

Nous avons bénéficié d'un accueil en résidence, de coproductions et de programmations par les théâtres partenaires du réseau : Théâtre Antoine Vitez (Ivry), Théâtre Jean Vilar (Vitry), Théâtre André Malraux (Chevilly-Larue), Centre culturel Jean Houdremont (La Courneuve), L'Entre deux (Lésigny), le Théâtre Dunois (Paris) et l'Étoile du Nord (Paris). La DRAC Île-de-France a renouvelé son soutien et nous avons également obtenu l'aide de la Région Île-de-France et du Département du Val de Marne.

Cela nous a donné l'opportunité de consolider notre ancrage en Île-de-France, notamment grâce au travail d'action culturelle que nous menons depuis plusieurs années et que nous avons prolongé autour de Lisière : CREAC avec le Théâtre Dunois sur les saisons 23-24 et 24-25, CREAC et CAC avec le Centre Culturel Jean Houdremont - La Courneuve, interventions en classes et ateliers. La transmission est en effet au cœur de notre pratique et des missions du collectif. Nous avons tissé des partenariats pérennes avec plusieurs structures, notamment La Cave à Théâtre à Colombes et le Théâtre des Quartiers d'Ivry, dans le cadre du prix Adel Hakim des lycéens.



DES FILLES
SAGES



LISIÈRE



Précédent projet

Lisière

Projet lauréat du réseau la Vie devant Soi

Texte et mise en scène : Lucie Brandsma
Collaboration artistique : Mélissa Irma et Thomas Harel
Création lumière : Mathilda Bouttau
Création musicale et sonore : Nabila Mekkid,
Estelle Lemberg puis Louise Blancardi
Création vidéo : Thomas Harel
Scénographie : Collectif GWEN et Pierric Verger
Costumes : Paloma Donnini
Jeu : Thomas Harel, Mélissa Irma, Maïa Le Fourn,
Théodora Marcadé, Nabila Mekkid



Production : Collectif GWEN

Coproductions : **Théâtre Antoine Vitez** - Ivry-sur-Seine, **Théâtre Jean Vilar** - Vitry-sur-Seine, **ECAM** - Kremlin Bicêtre, **Théâtre André Malraux** - Chevilly-Larue, **Centre culturel Jean Houdremont** - La Courneuve, **L'Entre deux** - Lésigny, **Théâtre Dunois** - Paris, **Étoile du Nord** - Paris

Soutiens : **Théâtre de Choisy-le-Roi**, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la diversité linguistique, **La Grange Dimière** - Fresnes, **Studio-Théâtre de Stains**

Avec l'aide de : **DRAC Île-de-France**, **Région Île-de-France**, **Département du Val-de-Marne**, **SPEDIDAM**, **ADAMI**

Calendrier des représentations

- Du 5 au 8 novembre 2024 au Théâtre Antoine Vitez (Ivry-sur-Seine)
- Le 12 novembre 2024 au Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine)
- Le 15 novembre 2024 au Théâtre André Malraux (Chevilly-Larue)
- Le 19 décembre 2024 au Studio-Théâtre de Stains (Stains)
- Le 4 mars 2025 à L'Entre-deux (Lésigny)
- Le 6 mars 2025 au Centre culturel Jean Houdremont (La Courneuve)
- Du 24 au 29 mars 2025 au Théâtre Dunois (Paris 13ème)
- Du 13 au 16 mai 2025 à l'Étoile du nord (Paris 18ème)

L'équipe



Lucie Brandsma

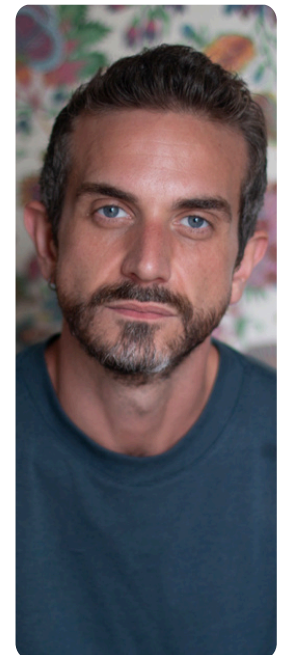
Écriture, Mise en scène & Jeu

Lucie Brandsma est diplômée de l'ESCA et titulaire d'un master de littérature française à Paris IV-Sorbonne. Elle lit au festival Jamais Lu à Théâtre Ouvert, joue sous la direction d'Hervé Van der Meulen dans *Dialogues des Carmélites*, de Yann Reuzeau dans *De l'Ambition* (Théâtre du Soleil), de Paul Desveaux dans *Platonov* (Théâtre de l'Aquarium) et de Marcus Borja dans *Théâtre* et *Les Bacchantes* (Théâtre de la Colline, TCI, CNSAD). Elle est à l'affiche des *Héroïdes* de Flavia Lorenzi (Théâtre du Soleil et Théâtre 11 Avignon 2024). Elle co-met en scène et interprète *Orlando* d'après Virginia Woolf, première création du collectif GWEN. Elle co-écrit et co-met en scène avec Mélissa Irma *Des Filles Sages*, texte lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques d'ARTCENA, et écrit et dirige la dernière création du collectif, *Lisière*.

Thomas Harel

Mise en scène, Jeu & Création vidéo

Thomas Harel est comédien, metteur en scène et vidéaste. Il est diplômé de l'ESCA depuis 2018 et de l'EICAR depuis 2012 où il s'est formé à la réalisation audiovisuelle. Au théâtre, il a joué entre autres pour Catherine Hiegel dans *Les Femmes Savantes* de Molière, Paul Desveaux dans *Lulu* de Frank Wedekind, Aurélie Van Den Daele dans *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly et Hervé Van Der Meulen dans *Peines d'amour perdues*. Avec *Comment retenir sa respiration* de Zinnie Harris, il signe sa première mise en scène en 2019 au sein du Collectif GWEN suivie d'*Orlando* d'après Virginia Woolf qu'il co-met en scène avec Lucie Brandsma et Sébastien Dalloni. Depuis 2021, il réalise plusieurs clips vidéos pour des artistes tels que Woody Braun, Ancelot ou Vogue George et travaille en tant que vidéaste pour les projets du collectif ainsi que pour d'autres compagnies telles que la Cie A Point, la Cie Disorders ou la Cie ES3 Théâtre ainsi que pour 5ème Saison. En 2023, il joue sous la direction de Lucie Brandsma et Mélissa Irma dans *Des Filles Sages* puis dans *Lisière* écrit et mis en scène par Lucie Brandsma dont il est aussi le collaborateur artistique.





Mélissa Irma

Écriture, Mise en scène & Jeu

Mélissa IRMA est diplômée de l'ESCA. Elle est comédienne au sein de la Compagnie A Point (*Chère Maman, je n'ai toujours pas trouvé de copine, Le Réserviste, Archipel, Sodium*). *Archipel* est son premier texte en tant qu'autrice, en co-écriture avec Zacharie Lorent. Elle joue par ailleurs sous la direction d'Hervé Van der Meulen, de Nathalie Fillion pour le Festival Jamais Lu (2017) et de Paul Desveaux dans *Platonov*. Dans l'espace public, elle travaille avec Zelda Soussan et Aurélien Leforestier (cie le LUIT) sur *Marché Noir* (2018). Elle est également assistante à la mise en scène pour l'autrice et metteuse en scène Nathalie Fillion sur les spectacles *Spirit* (2018) et *Sur le cœur* (2024). Elle partage la direction artistique du Collectif GWEN avec Lucie Brandsma et Thomas Harel. Elle y officie en tant que comédienne (*Comment retenir sa respiration, Lisière*), autrice et metteuse en scène. En 2023, elle co-écrit et co-met en scène avec Lucie Brandsma son deuxième texte *Des Filles sages*.

Mathilda Bouttau

Création lumière

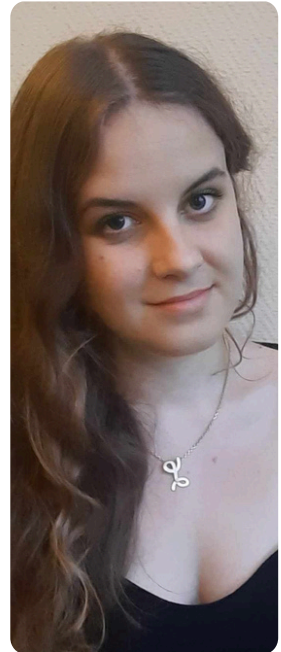
Après une formation en design à l'ENSAAMA (Paris) et d'un BTS Audiovisuel, Mathilda Bouttau a assuré les fonctions d'assistante caméra, d'assistante stop-motion, de régisseuse générale mais aussi de régisseuse plateau. Elle obtient son diplôme de Conception lumière à l'ENSATT en présentant un spectacle-recherche sur l'obscurité et le jeune public. Actuellement technicienne lumière pour la tournée *Consolation* de Pomme, elle conçoit également les lumières et assure les régies ainsi que la création lumière de spectacles de danse et de théâtre (Cie La Cordonnerie, Cie ACS, Cie Inuées...).



Louise Blancardi

Création sonore

Après un bac scientifique, Louise Blancardi étudie deux ans en classe préparatoire PTSI spécialité métiers du son à Chalon-sur-Saône. Elle intègre en 2016 la promotion 78 de l'ENSATT en formation conception son et obtient son diplôme fin juin 2019. Elle travaille durant l'été 2018 et 2019 en tant que régisseuse son d'accueil au Fringe Festival d'Edimbourg. Elle signe aujourd'hui des créations son pour la compagnie La Ligne, la compagnie de danse Lamento, le Théâtre d'Anoukis, le collectif Gwen, et la compagnie Goudu Théâtre et travaille comme régisseuse son pour les compagnies Second Mouse, Demain dès l'aube, Les Trois-Huit, le Théâtre Irruptionnel, et le Théâtre de Léthé, ainsi que pour la compagnie de cirque La Meute. Elle fait également parfois l'accueil son de compagnies au TNP. Elle découvre enfin l'international en participant à la création son de la pièce I Medea de Sulayman Al-Bassam (Koweït), en effectuant la conception son de Rage par Emilienne Flagothier (Belgique) ainsi qu'en travaillant parfois pour la compagnie Lamp&Pencil (Londres). Musicienne, elle intègre souvent ses compétences en flûte traversière et batterie dans ses créations et continue à explorer son amour pour la narration sonore en développant ses projets personnels de documentaires radio.



Calendrier et partenaires

Du 28 au 30 avril 2025 : Résidence de dramaturgie / Théâtre des Quartier d'Ivry - CDN du Val-de-Marne (94)

Du 5 au 9 janvier 2026 : Résidence de dramaturgie / Centre culturel Jean Houdremont - La Courneuve (93)

Du 13 au 17 avril 2026 : Résidence d'écriture et travail sur le dispositif scénique / Théâtre de Choisy-le-roi (94)

du 29 juin au 4 juillet : Résidence d'écriture et travail sur le dispositif scénique / La Grange Dimière - Théâtre de Fresnes (94)

Octobre 2026 : Résidence d'écriture (finalisation du texte) / Mi-Scène - Poligny (39)

5 semaines de résidence avec technique entre mars et novembre 2027

Création à l'automne 2027-2028

Production : Collectif GWEN

Soutiens (production en cours) :

Théâtre des Quartier d'Ivry - CDN du Val-de-Marne

Centre Culturel Jean Houdremont - La Courneuve

Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi

La Grange Dimière - Théâtre de Fresnes

Mi-Scène - Poligny

Contacts

Mail :

collectif.gwen@gmail.com

Adresse :

Maison de Quartier du Landy

37 rue du Landy

93400 Saint-Ouen

Téléphone :

Lucie Brandsma : 06.32.60.30.68

Thomas Harel : 06.71.87.76.56

Mélissa Irma: 06.70.03.94.32

Réseaux sociaux :

[Facebook](#) : Collectif GWEN

[Instagram](#) : collectifgwen